AVIS. Nulle traduction de cet ouvrage ne pourra être faite sans l'autorisation expresse et par écrit des auteurs et de l'éditeur, qui se réservent, en outre, tous les droits stipulés dans les conventions intervenues ou à intervenir entre la France et les pays étrangers, en matière de propriété littéraire.

LES TALISMANS DE ROSINE

VAUDEVILLE EN DEUX ACTES,

De MM. A. DE JALLAIS et ALEXANDRE FLAN

MUSIQUE DE M. ORAY

Représenté pour la première fois, à Paris, sur le théâtre des FOLIES-DRAMATIQUES, le 22 avril 1858.

PERSONNAGES :	ACTEURS :
DE LA BONNARDIÈRE, capitaine dans les gardes françaises....	MM. JEAULT.
ANDRÉ, garçon meunier.....	CALVIN.
BOUTON DE ROSE, sergent racoleur.....	PLUM.
JÉROME, forgeron.....	FRAISANT.
ROSINE, blanchisseuse.....	Mmes EUDOXIE-LAURENT.
CLÉOPATRE, vivandière.....	LAMBERT.

Toutes les indications sont prises au point de vue du spectateur. Les personnages sont incrits en tête des scènes dans l'ordre qu'ils occupent au théâtre : le premier inscrit tient la gauche. Les changements de position sont indiqués par des renvois au bas des pages.

ACTE PREMIER

Au premier plan de gauche, l'atelier de Jérôme, devant la porte, une enclume ; au troisième plan, idem, un sentier conduisant au moulin; au fond, un pont traversant le théâtre ; au premier plan de droite, la maison de Rosine; devant la porte un baquet de blanchisseuse.

SCÈNE PREMIÈRE.

JÉROME, ANDRÉ, ROSINE.

(Au lever du rideau, Jérôme forge, André est appuyé près du pont, et Rosine lave du linge.)

ENSEMBLE.

Air : *Moulin du village.* (HENRION.)

Chantons, faisons tapage,
Car un joyeux refrain,
C'est le cœur à l'ouvrage,
C'est l'oubli du chagrin;
Sans chansons, le travail
Est un épouvantail.
Chantons, faisons tapage,
Car un joyeux refrain,
C'est le cœur à l'ouvrage,
C'est l'oubli du chagrin.

ANDRÉ.

Tic, toc, tic, tac...

JÉRÔME.

Pan! pan!

ROSINE.

Pan! pan!

JÉRÔME.

Je vais tapant...

ROSINE.

Je vais frappant...

JÉRÔME.

Bruit de battoir...

ROSINE.

Bruit de marteau...

ANDRÉ.

Tic, tac...

JÉRÔME.

Pan!

ROSINE.

Pan!
Le gai trio!

(*Reprise du chœur.*)

JÉRÔME, cessant le travail. Après le travail, le repos... Eh! les enfants, n'est-ce pas le quart d'heure de se croiser les bras et de faire la causette? Qu'en dis-tu, André?

ANDRÉ, se grattant l'oreille. Dame! l'ami Jérôme..

JÉRÔME. Et vous, voisine?

ROSINE. M'est avis, voisin, qu'une honnête fille ne doit jamais reculer devant une petite bavette...

JÉRÔME. Allons, André, défile ton chapelet...

Digitized by Google

ANDRÉ, qui s'est rapproché. Je ne dis pas non, mais...

ROSINE. Mais quoi? (On entend la cloche du moulin.)

ANDRÉ. V'là mon moulin qui me sonne... le moutoir est vide... la meule n'a plus rien à se mettre sous la dent .. par ainsi, bien le bonjour la compagnie. (Il sort à gauche en courant.) On y va!.. on y va!..

SCÈNE II.

JÉROME, ROSINE.

JÉRÔME. Eh ben!.. il décampe. (La cloche cesse.)

ROSINE, piquée. Enchanté de saisir l'occasion.

JÉRÔME. Après tout, un garde-moulin est esclave du drelin din din qui lui crie: (Imitant le bruit de la cloche.) N'y a plus d' blé! n'y a plus d' blé! n'y a plus d' blé!..

ROSINE. La cloche n'aurait pas carillonné à propos, qu'André aurait ben trouvé un prétexte pour nous tirer sa révérence...

JÉRÔME. Vous ne croyez pas à son inclination?

ROSINE. Drôle d'amoureux! A la paroisse, il se met à un autre banc que le mien; à la danse, il ne m'invite tant seulement pas; à la promenade, si je viens d'un côté, il s'en sauve de l'autre...

JÉRÔME. Preuves d'amour.

ROSINE. Merci. Jamais un: Comment que ça va?.. jamais un de ces bons gros coups de poing qui vous vont à l'âme...

Air de *Poltron sans cœur.*

Il détourne vite la tête,
Lorsque de loin il m'aperçoit;
Puis, il prend son air le plus bête,
Quand devant ses yeux il me voit;
Il a l'air tout rempli d'effroi
Auprès de moi.
J'ai beau, par mon sourire,
Lui dire: André, ça va-t-il bien?
Il semble être au martyre,
Et ne me répond rien.
Poltron sans cœur (*bis.*),
A qui deux grands yeux font peur (*bis.*),
Poltron sans cœur!

JÉRÔME. Il est timide et vous ne l'encouragez pas.

ROSINE. Ce n'est pas à moi à commencer.

JÉRÔME. Il n'ose pas vous avouer son amour. Aussi a-t-il appris à parler à une pie... une vraie pie qui n'a qu'un œil... qui bavarde comme une commère et dit déjà: « Je vous aime, » ni plus ni moins qu'une personne naturelle... Un de ces jours, André vous fera faire une déclaration par sa margot!... et si quéque jour André, grâce à sa bête, réussit, il trouvera la pie au nid.

ROSINE. En attendant, il me tourne le dos!...

JÉRÔME. On s'attache à éveiller son attention...

ROSINE. Je fais assez de train pour ça avec mon battoir...

JÉRÔME. Cherchez mieux.

ROSINE. Je cherche... je ne trouve pas...

JÉRÔME. Pas besoin de vous en dire plus long; en amour, les femmes sont toujours savantes... sans le savoir.

ROSINE. Je n'ai jamais pris de leçons...

JÉRÔME. Taisez-vous, fûtée... vous savez bien quels talismans la nature vous a donnés...

ROSINE. Des talismans!

JÉRÔME.

Air de *M. Oray.*

Vous savez bien qu'un doux regard
Fait faire aussitôt connaissance.

ROSINE.

Nenni!... j'ignorais la puissance
D'un coup d'œil jeté par hasard...

JÉRÔME.

Vous savez bien qu'un doux sourire
Trouble un amoureux et l'attire.

ROSINE.

Du tout...

JÉRÔME.

Vrai?

ROSINE.

Je n'en savais rien...

JÉRÔME.

Eh bien!..

ROSINE.

Eh bien?...

JÉRÔME.

Ce que vous ne pouvez dire
De peur des jaloux,
Doux regard et doux sourire
Le disent pour vous...
Sur un cœur longtemps rebelle
Ils sont tout-puissants...
Et voilà, voilà, ma belle,
Vos plus charmants
Talismans...

ENSEMBLE.

JÉRÔME.

Sur un cœur longtemps rebelle
Ils sont tout-puissants...
Et voilà de chaque belle
Les plus charmants
Talismans.

ROSINE. Continuez, voisin, continuez...

JÉRÔME. Vous vous moquez, voisine...

ROSINE. Pouvez-vous croire...

JÉRÔME. Vous êtes plus maline que moi... tout vous réussit... Je ne sais pas si vous avez des esprits à votre service, mais vous n'en manquez pas... d'esprit.

ROSINE. Je vous jure que j'ignorais...

JÉRÔME. Allons donc!..

(*Même air.*)

JÉRÔME.

Vous savez qu'un chaste baiser
Retient l'amoureux qui s'éloigne.

Digitized by Google

ROSINE.
Point!.. ma surprise vous témoigne
Que je n'oserais pas... oser!
JÉRÔME.
Vous savez encor qu'une larme
A vos yeux donne un nouveau charme.
ROSINE.
Du tout...
JÉRÔME.
Vrai?
ROSINE.
Je n'en savais rien.
JÉRÔME.
Eh bien!..
ROSINE.
Eh bien...
Ce que l'on n'ose pas dire,
De peur des jaloux,
Regard, pleur, baiser, sourire
Le disent pour nous?
Sur un cœur longtemps rebelle
Ils sont tout-puissants?...
Et voilà... chose nouvelle...
Nos plus charmants
Talismans?..

ENSEMBLE.

JÉRÔME.
Sur un cœur longtemps rebelle, etc.
ROSINE.
Sur un cœur longtemps rebelle, etc.

ROSINE, parlé. Merci, voisin!..
JÉRÔME, parlé. Sans rire?
ROSINE. Merci, de vrai... Mais ces talismans-là, c'est bon pour les demoiselles de la ville... J'en trouverai d'autres... j'ai mon idée... et je vous quitte pour la mettre à exécution... Au revoir...
JÉRÔME. Au revoir, petite fée... et bonne chance!... (Rosine rentre chez elle pendant que Bouton de Rose arrive par la gauche au-dessus de la forge.)

SCÈNE III.

JÉROME, BOUTON DE ROSE, puis CLÉOPATRE, GARDES-FRANÇAISES, PAYSANS ET PAYSANNES.

BOUTON DE ROSE, appelant. Eh! la fille!.. Eh! la petite!.. Elle rentre chez elle. (Apercevant Jérôme.) Ah! quelqu'un!.. J'aimais mieux quelqu'une...
JÉRÔME. Bien obligé...
BOUTON DE ROSE, remontant. Eh! les autres!.. par ici!..
CLÉOPATRE, entrant, suivie de gardes-françaises, de paysans et de paysannes. Voilà, Fifi, voilà... solide au poste... Cléopâtre, vivandière et professeuse d'escrime au régiment des gardes françaises (1)...

(1) Jérôme, Bouton de Rose, Cléopâtre.

ENSEMBLE.

Air : *Royal tambour.* (HENRION.)

Honneur
Au grand vainqueur,
Au beau garde-française
Dont le cœur est de braise!
Partout il faut qu'il plaise...
Tout à votre aise
Admirez son œil séducteur.
Mais le garde-française
Au cœur de braise
Est un grand vainqueur...
Tout garde-française
Est un racoleur
D'amour et d'honneur...
Gare à votre cœur!

BOUTON DE ROSE.
(*Suite de l'air.*)
Par mes chansons à boire
J'attire un jouvenceau,
Je l'enivre de gloire
Avec du vin sans eau;
Pour régler ma dépense
Il s'offre poliment,
Et, par reconnaissance,
J' l'infiltre au régiment...
(*Reprise.*)
Honneur
Au grand vainqueur, etc.

SCÈNE IV.

LES MÊMES, DE LA BONNARDIÈRE.

DE LA BONNARDIÈRE (1). Cessez ces chants-ci... et prêtez l'oreille au capitaine de La Bonnardière... Voici vos billets de logement... rendez-vous chacun au logis qui vous est assigné...
LES SOLDATS. Vive le capitaine!..
DE LA BONNARDIÈRE. Quant à vous, villageois et villageoises... montrez-vous Écossais...
JÉRÔME. Écossais!.. Est-ce qu'il va nous faire ôter nos culottes?..
DE LA BONNARDIÈRE. Écossais par l'hospitalité...
LES PAYSANS. Vive le capitaine!
DE LA BONNARDIÈRE. Vous l'avez déjà dit...
JÉRÔME. Pardon, ce sont ces militaires...
DE LA BONNARDIÈRE. C'est juste... (Aux soldats.) Allez!..

CHŒUR.

Air : *Réveillon du Domino.*

Place au feu! (*bis.*) place à la chandelle!
Hébergez les soldats du roi;
A nous loger montrez du zèle,
Conduisez-nous sous votre toit.

DE LA BONNARDIÈRE, à Jérôme.
(*Suite de l'air.*)
Forgeron, chez vous je m'invite

(1) Jérôme, Bonnardière, Bouton de Rose, Cléopâtre.

Digitized by Google

A déjeuner ; vite,
Sachez me l'offrir.
(A Cléopâtre (1).
Cléopâtre... attendez, ma brave,
Je veux... c'est très-grave...
Vous entretenir.

REPRISE ENSEMBLE.

Place au feu! etc.

(Bouton de Rose et les soldats s'éloignent, emmenés par les paysans et les paysannes. Jérôme rentre chez lui.)

SCÈNE V.

DE LA BONNARDIÈRE, CLÉOPATRE, puis JÉROME.

DE LA BONNARDIÈRE. Nous sommes seuls?

CLÉOPATRE. Hermétiquement, capitaine!...

DE LA BONNARDIÈRE. Chut!...

CLÉOPATRE. Chut!.. quel mystère?..

DE LA BONNARDIÈRE. J'ai un aveu à te faire.

CLÉOPATRE. Faites, capitaine; je connais ça... j'ai souvent ouvert mon cœur à une amie... je ne veux pas faire moins pour vous...

DE LA BONNARDIÈRE. Tu sais..... Vous permettez que je vous tutoie?

CLÉOPATRE. Vous êtes mon supérieur...

DE LA BONNARDIÈRE. Non, j'aime mieux te *vouvoyer*. Vous savez que j'ai eu une jeunesse assez folâtre... eh! eh!..

CLÉOPATRE. Je le sais.

DE LA BONNARDIÈRE. Tranchons le mot... assez... (Il cherche.) Non... l'expression n'est pas assez forte... Bref, dans un temps, j'étais tout ce qu'il y a de plus régence... (Il pivote sur le talon.) Un roué... un vrai roué... Or donc, il y a une vingtaine d'années, je traversais ce village... je n'avais qu'une nuit à y passer... et j'avais droit comme toujours au feu et à la chandelle... pas plus... Eh bien! te le dirai-je, Cléopâtre?..

CLÉOPATRE. Dites-le-moi, capitaine...

DE LA BONNARDIÈRE. Eh bien... non!... qu'il te suffise de savoir que je suis père... Il s'agit de retrouver mon fils, ou ma fille! cherche... cherche...

CLÉOPATRE. Vous me dites ça comme à un caniche..... Mais comment reconnaître... un enfant que vous n'avez pas reconnu?..

JÉRÔME, entrant (2). Capitaine, votre déjeuner est prêt...

DE LA BONNARDIÈRE. C'est bien, j'y vais...

CLÉOPATRE. Mais le signe de reconnaissance?...

DE LA BONNARDIÈRE, lui remettant un papier. Prends ces lignes écrites de ma blanche main... tu sauras tout!.. Mystère et discrétion...

CLÉOPATRE. Mais, capitaine...

DE LA BONNARDIÈRE. Silence! (De La Bonnardière entre chez Jérôme en mettant son doigt sur sa bouche. — Jérôme le suit.)

1 Jérôme, Bonnardière, Cléopâtre, Bouton de Rose.
2 Jérôme, Bonnardière, Cléopâtre.

SCÈNE VI.

CLÉOPATRE, puis ANDRÉ.

CLÉOPATRE. De la discrétion... parbleu! je serai bien forcée d'en avoir... je ne sais pas lire...

ANDRÉ, avec une pie dans une cage d'osier. Oui, ma pie, oui, ma Margot... tes aveux me charment... mais ce n'est pas pour me les dire que je t'ai seriné de si doux : Je vous aime... c'est pour les répéter à Rosine...

CLÉOPATRE, essayant de lire. Impossible de rien comprendre à ces pattes de mouche!... je n'y vois que du noir et du blanc... non, c'est du blanc et du noir...

ANDRÉ. Pourvu qu'en sa présence ma pie ne devienne pas aussi timide que moi!.. (Apercevant Cléopâtre.) Tiens! un homme!.. Non! c'est une femme... Oh! qu'elle a l'air majestueuse!.. si j'essayais sur elle des progrès de ma pie... essayons... Madame...

CLÉOPATRE. Ah! quelqu'un!... Sais-tu lire, jeune blanc-bec?.. Je dis blanc, à cause de la farine qui te barbouille le bec...

ANDRÉ. Je sais écrire... mais je ne sais pas lire... C'est-à-dire... si! je saurais lire dans vos yeux!..

CLÉOPATRE. Impertinent!.. montre un peu plus de respect pour moi... (Se posant.) Cléopâtre, dite Bras de Fer... professeuse d'escrime aux gardes françaises... (Se mettant en garde.) Une, deux... à ton service... (La pie dit : Je vous aime.) Hein! il ose me faire une déclaration à brûle-pourpoint!..

ANDRÉ. Ce n'est pas moi...

CLÉOPATRE. Il ajoute le mensonge à l'audace!... Tu ne sais donc pas à qui tu as affaire, Gringalet?.. (La pie dit : Je vous aime.) Encore!.. On ne peut rien nous faire : mon sentiment est donné à un fifre du régiment d'Anjou... à preuve qu'il m'a dessiné sur le bras gauche son cœur et le mien transpercés d'une flèche... Même que je lui ai dit, après qu'il m'eût ainsi tatouée : Ffre, je suis tatouée (Se reprenant.) Non, t-à toi!.. D'ailleurs, je ne plaisante pas dans l'exercice de mes fonctions.

Air de *Turenne*.

Sachez bien, si j'aim' la gaudriole,
Sous l' fourniment j'ai le cœur dur et sec,
Et n' prête pas l'oreille à la parole
D'un gringalet, espèce de blanc-bec,
Qui peut à peine ouvrir le bec.
J'ador' l'amour... mais, quand je suis d' service,
Vénus viendrait m'apporter son garçon,
Que j' f'rais flanquer Vénus et Cupidon
Tous deux à la sall' de police.

(La pie dit plusieurs fois : Je vous aime!.. je vous aime!)
Il y tient!.. Te tairas-tu, animal!.. imbécile!... fichue bête!..

Digitized by Google

ANDRÉ. Vous voyez bien que c'est ma pie..... qui.....

CLÉOPATRE. C'est la pie... qui... « Le Serin et la Pie, » fable... Tu ferais bien mieux de m'aider à déchiffrer ce grimoire...

ANDRÉ. Mais puisque je ne sais pas lire!..

CLÉOPATRE. Est-il possible qu'on ne sache pas lire!..

ANDRÉ. Et vous?

CLÉOPATRE. Moi non plus, je ne sais pas lire!.. animal!..

Air de *M. Oray.*

Morbleu!
Corbleu!
Ventrebleu!
La colère
M'exaspère...
Adieu,
Je quitte ce lieu...
Sinon, tu verrais beau jeu.

REPRISE ENSEMBLE.

CLÉOPATRE.

Morbleu! etc.

ANDRÉ.

Morbleu!
Corbleu!
Ventrebleu!
La colère
L'exaspère...
Adieu!
Partez de ce lieu...
Sinon je verrais beau jeu.

(Cléopâtre s'éloigne par le fond, à gauche.)

SCÈNE VII.

ANDRÉ, puis ROSINE.

ANDRÉ, un instant seul, regardant sa pie. C'est égal... je suis un peu content de mon élève... Il fait sa déclaration comme jamais je n'oserais la risquer... Pourvu que Rosine n'aille pas répondre à son amour au lieu de répondre au mien... Bah!.. elle ne peut pas donner son cœur à une pie : on ne peut offrir que du fromage... à la pie...

ROSINE, à part, sortant de chez elle, nu-tête avec un élégant bonnet à la main. Il est là!..

ANDRÉ, à part. C'est elle!.. mon cœur exécute un tic tac comme celui de notre moulin. Allons, Margot, ne fais pas la pie-grièche...

ROSINE. Tiens, c'est vous, André!..

ANDRÉ. Oui, c'est moi, mam'selle Rosine... c'est-à-dire ça n'est pas moi : c'est ma pie et puis moi, l'un portant l'autre...

ROSINE. En effet, Jérôme m'a dit... (Elle pose le bonnet sur le dos de la chaise placée devant la porte.)

ANDRÉ. Si vous étiez bien aimable... bien aimable... vous accepteriez l'hommage que je vous fais de cette pie, la perruche du pauvre...

ROSINE.

Air de *Roger Bontemps.*

Comme elle bat de l'aile
Dans sa cage d'osier!..

ANDRÉ.

Prenez... je réponds d'elle,
D'elle et de son gosier.
Ell' s'ra chez vous heureuse,
J'envirai son bonheur...

ROSINE.

Mais la pie est voleuse...

ANDRÉ.

Puiss'-t-ell' voler vot' cœur!
Si la pie est voleuse,
Puiss'-t-ell' voler vot' cœur!

ROSINE, à part. Pas mal... pas mal... pour un garçon timide...

ANDRÉ, à la pie, bas. Va donc, Margot, va donc, c'est l'instant de répéter ta leçon.

ROSINE, prenant la cage. Et elle parle?

ANDRÉ. Comme père et mère... (Bas.) Je vous... Va donc, animal... (La pie prononce avec volubilité : Animal! imbécile! fichue bête! corbleu! morbleu! ventrebleu!)

ROSINE, rendant la cage. La vilaine bête!..

ANDRÉ. Oui!.. la vilaine bête... Ah! mon Dieu! elle se rappelle les jurons de la vivandière, et elle oublie mes leçons... Tiens!.. voilà pour ta peine... (Il jette la cage dans la rivière.)

ROSINE. Oh! André!.. cette pauvre pie!..

ANDRÉ. Tant pis!.. et si je ne me retenais... j'irais la rejoindre... Adieu, Mam'selle...

ROSINE. Vous me quittez?..

ANDRÉ, avec un soupir. Oui...

ROSINE. Vous n'aviez rien à me dire?..

ANDRÉ, soupirant. Non...

ROSINE. Rien de rien... vrai?

ANDRÉ. C'est ma maudite pie qui avait à vous parler... ce n'est pas moi...

ROSINE. Que devait-elle me dire?

ANDRÉ. Elle devait vous dire... rien... rien... (Il s'éloigne.)

ROSINE, à part. Il s'en va... essayons de mon talisman... (Elle coiffe rapidement l'élégant bonnet à fleurs qu'elle a apporté au début de la scène.) Comment! vous partez comme ça... sans un mot de revoir?.. sans un regard?..

ANDRÉ, s'arrêtant et la regardant. Dame!

ROSINE. A votre aise... Adieu, monsieur André.

ANDRÉ, se rapprochant. Adieu, mam'selle Ros...ine...

ROSINE. Vous vous en allez?..

ANDRÉ, se rapprochant toujours. Oui, je m'en vais... comme quelqu'un qui resterait... et pourtant...

ROSINE. Et pourtant quoi?

ANDRÉ. Qu'est-ce que vous avez donc d'extraordinaire, ce tantôt?

ROSINE, arrangeant son bonnet. Moi?.. qu'est-ce que je puis donc bien avoir?..

ANDRÉ. Mais si... je vous trouve moins... c'est-à-dire non... je vous trouve plus... enfin, vous

Digitized by Google

êtes plus avenante que tout à l'heure... si c'est possible...

ROSINE. Vous êtes bien aimable, monsieur André...

ANDRÉ. Vous avez un petit je ne sais quoi... qui vous rend plus agaçante que de coutume...

ROSINE, à part. Mon bonnet neuf qui fait des siennes !

ANDRÉ. Je voudrais m'en aller...

ROSINE. Et?

ANDRÉ. Et je ne m'en vas pas... et puis, je ne sais pas si c'est votre gentil petit bonnet à fleurs qui est cause de ça... mais j'ai une envie de vous embrasser.

ROSINE, tendant la joue. Je vous le défends bien, par exemple!..

ANDRÉ. Et vous avez raison... je n'ai pas envie de vous embrasser...

ROSINE. Poltron !..

Air des *Vingt sous de Perrinette.*

Un baiser vous fait donc peur?

ANDRÉ.

Dam'! c'est l' manque d'habitude,
Si j'avais la certitude
De l' prendr', j'aurais moins d' frayeur.

ROSINE.

Il faut essayer.

ANDRÉ.

Je n'ose...

ROSINE.

Allons, prenez votre élan...

ANDRÉ.

Pourtant vot' joue est si rose,
Et vot' petit cou si blanc !

ROSINE.

Voyons, qu'est-c' qui vous arrête ?

ANDRÉ.

J'ai peur de m' fair' mal, je crois.

ROSINE.

Vous d'vriez au moins, c'est trop bête,
Essayer un' petite fois.

ANDRÉ. Eh ben !.. ma fine! arrive que plante!.. (Il l'embrasse.) Ça y est!

ROSINE. C'est l'occasion qui fait *le luron!*

SCÈNE VIII.

LES MÊMES, DE LA BONNARDIÈRE, sortant de la forge.

DE LA BONNARDIÈRE. Vive Dieu! un rustre se permettre d'embrasser une aussi jolie personne!.. Il le repousse (1).)

ROSINE. Une fois n'est pas coutume...

ANDRÉ. Un officier !

DE LA BONNARDIÈRE. Avise-toi de récidiver, manant!..

ANDRÉ, tremblant. Pour... pourquoi pas?

DE LA BONNARDIÈRE. Parce que je m'y oppose... au nom du dieu Mars qui est mon chef de file. .

ANDRÉ. Le dieu Mars ?.. je ne connais que la bière de Mars...

DE LA BONNARDIÈRE. Les jolies filles sont l'apanage des beaux militaires...

ROSINE, à part. Ex-beau...

DE LA BONNARDIÈRE. Par droit de conquête...

ROSINE. Voyez-vous ça !..

DE LA BONNARDIÈRE. Et comme je suis un beau militaire, Hercule de La Bonnardière...

ROSINE. Mais je ne suis pas une jolie fille.

DE LA BONNARDIÈRE. Fleur de modestie, vous avez un cœur, j'ai un cœur...

ANDRÉ. Moi aussi, j'ai un cœur!

DE LA BONNARDIÈRE. Vous n'en avez pas!.. (A Rosine.) Aimons-nous... hein?

ROSINE (1). M. André est là pour me protéger.

ANDRÉ, tremblant. Moi... je... c'est que...

ROSINE. Eh bien !.. vous n'osez pas prendre la défense de celle que vous aimez...

ANDRÉ. Je ne dis pas que je ne vous aime pas... bien du contraire... mais...

ROSINE. Mais... vous avez peur?..

ANDRÉ. Peur !.. allons donc!.. je suis effrayé, voilà tout...

DE LA BONNARDIÈRE. Vous voyez bien... pas de protecteur... vous êtes placée sous mon égide... et puisque j'emménage dans votre cœur... je donne le denier à Dieu... un baiser sur votre menotte.

ROSINE. Ma menotte s'en passera bien...

ANDRÉ, à part. Est-il hardi, ce vieux singe!

DE LA BONNARDIÈRE, lui prenant la taille. Allons! cruelle!... venez deviser avec papa, le long du clair ruisseau...

ROSINE. Laissez-moi...

ANDRÉ, à part. Il lui prend la taille!...

DE LA BONNARDIÈRE, jetant un cri. Aïe!...

ROSINE, à part. Très-bien...

DE LA BONNARDIÈRE. Ah! la fine mouche... elle avait un garde du corps...

ROSINE. Un talisman... une épingle...

Air : *Ce n'est pas perdu.* (HENRION.)

Dans les plis soyeux dérobant sa tête,
Ce fin talisman guette l'ennemi;
Il sait arrêter la main indiscrète
Qui sous un fichu se cache à demi.
Sa pointe, qui brille au moment critique,
Comme un aiguillon frappe bravement.
Charmant talisman, qui s'y frotte s'y pique!
Et, tant pis, vraiment, tant pis pour le doigt imprudent.
Jamais talisman, non, non, ne fut plus piquant. (*bis.*)

DE LA BONNARDIÈRE. Affreux talisman! a-t-on vu!.. se hérisser d'épingles! .. ce n'est pas une femme, c'est une pelote...

1 André, Bonnardière, Rosine.

1 André, Rosine, Bonnardière.

Digitized by Google

ROSINE. Entrez chez moi, grand guerrier; on vous emmaillottera le doigt... vous aurez l'air de jouer à la poupée...

DE LA BONNARDIÈRE. Une blessure reçue sur le champ de bataille de Cythère. (Il entre chez Rosine.)

ROSINE, fredonnant.

Charmant talisman, etc.

ANDRÉ, riant. Ah! ah! c'est à la croire sorcière.

ROSINE (1). Je vous conseille de rire... un sans-cœur qui me laisse en butte aux sottises de ce vieux barbon...

ANDRÉ. Pardon... mais...

ROSINE. Rentrez donc à votre moulin, la cloche doit vous appeler. — Din, don, din, don...

ANDRÉ, se donnant des coups de poing. Lâche! poltron!.. sans-cœur!.. tu n'as que ce que tu mérites... (Il sort à gauche.)

SCÈNE IX.

CLÉOPATRE, ROSINE.

CLÉOPATRE, entrant. Dire que tous ces ânes-là ne savent pas lire!.. si seulement je pouvais épeler... Ah! jeune campagnarde?...

ROSINE. Madame ou Mademoiselle?...

CLÉOPATRE. Appelez-moi Cléopâtre, c'est plus sûr... connaissez-vous toutes vos lettres?

ROSINE. Sans doute...

CLÉOPATRE. En un mot, vous savez lire couramment?

ROSINE, souriant. A peu près...

CLÉOPATRE. Moi aussi... seulement, j'ai des éblouissements; lisez ça et sans qu'on vous entende surtout... c'est un secret. (Après que Rosine a lu.) Eh bien?...

ROSINE. J'ai lu, c'est très-intéressant...

CLÉOPATRE. Mais je n'en sais pas plus long...

ROSINE. Vous me dites de lire tout bas...

CLÉOPATRE. Alors lisez-moi ça tout bas... tout haut.

ROSINE, lisant. « Le capitaine de La Bonnardière « a laissé, il y a vingt ans, un enfant dans ce vil- « lage. »

CLÉOPATRE. C'est bien ça!

ROSINE, lisant. « Cet enfant doit avoir comme « signe de reconnaissance la moitié d'un écu de « six livres : le capitaine a l'autre moitié... »

CLÉOPATRE. A merveille, et maintenant oubliez ce que vous venez de lire...

ROSINE, à part. Ah! M. de La Bonnardière...

CLÉOPATRE. Merci, campagnarde, et au revoir. Si jamais vous avez besoin d'une professeuse d'escrime... voilà. (Se mettant en garde.) Une, deux, parez quarte, parez tierce... (Sortant.) Commençons nos recherches. (Elle sort à droite.)

1 André, Rosine.

SCÈNE X.

ROSINE, seule, puis JÉROME.

ROSINE, seule. Un enfant... vingt ans... eh! que m'importe!.. Pauvre André!.. je l'ai peut-être un peu brusqué... mais aussi... quand on aime les gens... c'est bien le moins qu'on leur prête assistance... Je lui ai donné de l'amour, comment lui donner du courage? par quel moyen?

JÉRÔME, sortant de la forge avec deux bouteilles et deux verres (1). Capitaine! capitaine! Ah! c'est vous, mam'selle Rosine.

ROSINE. Vous appelez M. de La Bonnardière?...

JÉRÔME. Sans doute... il est parti sans finir de déjeuner... pendant que j'allais lui chercher deux bonnes bouteilles à la cave... derrière les bûches.

ROSINE. Il est là... sans doute, à courtiser mes ouvrières... laissez-le donc tranquille... à quoi bon faire boire votre meilleur vin à un homme que vous ne reverrez jamais et qui ne vous en aura pas la moindre obligation!..

JÉRÔME. C'est vrai, ça... je remporte mes bouteilles...

ROSINE. Non... quand le vin est tiré...

JÉRÔME. Il faut le boire. (André paraît au fond à gauche.)

ROSINE. Et le boire avec un ami... offrez-en un verre ou deux à... à André... par exemple... faites-le trinquer à votre santé...

JÉRÔME. Avec plaisir.

ROSINE. A la mienne.

JÉRÔME. De grand cœur...

ROSINE. Justement le voilà, je vous laisse... il ne fait pas bon à rester dehors par les gardes-française qui courent.... (Elle rentre chez elle.)

SCÈNE XI.

JÉROME, ANDRÉ.

JÉRÔME, portant les bouteilles et les verres sur l'enclume et appelant André.) Eh! André!

ANDRÉ. Eh bien?... l'ami Jérôme...

JÉRÔME. Tu as l'air tout triste... tu as de la suie dans l'âme... il faut chasser ça... un verre de vin...

ANDRÉ. Je n'ai pas soif...

JÉRÔME. Pour boire à la santé de mam'selle Rosine...

ANDRÉ. Quelque philtre... quelque talisman...

JÉRÔME. En voilà une bêtise!.. tu ne vois plus que sorcellerie partout.

ANDRÉ. Je sais ce que je dis, va... j' suis ben sûr que mademoiselle Rosine a fait un pacte avec une sorcière qui lui donne tous les talismans dont elle a besoin...

1 Jérôme, Rosine.

Digitized by Google

JÉRÔME. Eh bien! après tout, tant mieux pour elle... Allons, goûte-moi ça... à la tienne...

ANDRÉ. A la vôtre... (Ils boivent.)

JÉRÔME. Qu'en dis-tu?

ANDRÉ. C'est bon... mais...

JÉRÔME. Mais tu es toujours triste...

ANDRÉ. Je m'en veux... de manquer... d'aplomb: je m'en veux de ne pas être un homme...

JÉRÔME. Tu n'as donc pas de courage?

ANDRÉ. Papa a oublié de m'en donner, et je ne sais pas où ça se vend.

JÉRÔME. A la retienne...

ANDRÉ, prenant une bouteille. A la revôtre...

JÉRÔME.

Air : *Vive le roi!* (HENRION.)

Buvons sec et buvons frais,
Moi, je fête à jamais,
Désormais
Sans regrets,
Ce vin qu'on renomme ;
Qu'un autre aime Arsinoé,
Aglaé,
Ou Chloé,
Ou Zoé ;
A Noé
Je donne la pomme.
Viv' Noé! (*bis.*)
Et l' bon vin qu'il a créé!
Viv' Noé! (*bis.*)
Vive feu Noé!..
Ce patriarche gourmet,
Qui jadis planta la vigne,
Mieux que Bacchus me paraît
Du respect des buveurs digne.
Lorsqu'il eut, un beau matin,
Cherché dans l'arche un refuge...
Sans mettre d'eau dans son vin
Il traversa le déluge.

ENSEMBLE.

Buvons sec et buvons frais, etc.

JÉRÔME. Eh bien... voilà que ça va... le chagrin se noie et tu ne lui tends pas la perche?... encore un verre, et tu es capable d'oublier Rosine...

ANDRÉ, échauffé. L'oublier! oh! non... mais il me semble que le vin me met du sang dans les veines. C'est drôle, ça me chatouille dans les jambes, dans la tête, et puis dans l'estomac... veux-tu bien ne pas me chatouiller comme ça!

JÉRÔME. C'est le vin qui fait son effet.

ANDRÉ. Tiens!.. je vois tout en beau... tu me parais moins vilain... Encore un coup... le cœur me vient... le courage m'arrive.

Même air.

Je sens que, grâce à ce vin,
Je suis tout près d'être brave.
Mon cœur s'agite... soudain,
Comme une bouillante lave,
Je battrais tout sans regret...

JÉRÔME.

Prends gard' l'ivresse te gagne...

ANDRÉ, gris.

Je battrais jusqu'au... briquet.

JÉRÔME.

Tu bats déjà la campagne...

(Ils trinquent encore.)

REPRISE ENSEMBLE.

Buvons sec et buvons frais, etc.

ANDRÉ. Que le capitaine s'avise encore de papillonner autour de Rosine... (Se reprenant.) de mam'selle Rosine... Non... de ma Rosine... car c'est ma Rosine, et il aura affaire à moi... Ah! mais... (Il prend la bouteille et la fait tourner avec un geste menaçant.)

JÉRÔME. Prends garde... tu vas renverser le vin...

ANDRÉ. J'aime mieux le transvaser. (Il boit à même la bouteille.)

SCÈNE XII.

JÉROME, ANDRÉ, BOUTON DE ROSE, CLÉOPATRE, DE LA BONNARDIÈRE, PAYSANS, PAYSANNES ET SOLDATS.

CHŒUR.

Air de *M. Oray.*

Et rantamplan, plan, plan,
Venez ici qu'on vous enrôle ;
Et rantamplan, plan, plan,
Venez, on va vous battre un ban ;
Et rantamplan, plan, plan,
Être soldat, quel plus beau rôle !
Et rantamplan, plan, plan,
C'est l' vrai moment
De l'enrôlement!

DE LA BONNARDIÈRE, sortant de chez Rosine, bas à Cléopâtre. Eh bien! et mon enfant?..

CLÉOPATRE, bas. Rien encore... (Elle remonte.)

BOUTON DE ROSE (1). Capitaine, j'ai fait rappeler à seule fin de convoquer les ceux qui voudraient s'incorporer simultanément et réciproquement dedans nos rangs... nonobstant et désormais!

DE LA BONNARDIÈRE. Très-bien... engage-les à s'engager. (Roulement de tambour.)

BOUTON DE ROSE. De par le roi! on fait savoir à tout homme âgé de seize ans qui désirerait prendre parti dans le régiment des gardes françaises qu'on lui donnera quinze ou vingt livres suivant l'homme qu'il sera et un bon congé au bout de trois ans, argent comptant sur la caisse. (Un coup de baguette.) Et pour vous donner du cœur, j'entonne la ronde des gardes françaises...

1 Jérôme, André, Bouton de Rose, Bonnardière, Cléopâtre.

Digitized by Google

Air des *Bourguignons*. (MANGEANT.)

Le vin et le tabac,
Et ric, et rac.
TOUS.
Et ric, et rac.
BOUTON DE ROSE.
L'amour et le cognac,
Et gnic, et gnac.
TOUS.
Et gnic, et gnac.
BOUTON DE ROSE.
Dans l'état militaire,
Seuls savent nous plaire.
Quand l'estomac et l' cœur
Sont pleins... on n'a pas peur.
TOUS.
C'est ça qui donne du cœur!
BOUTON DE ROSE.
Le roi, sans nul mic mac
Et mic, et mac,
TOUS.
Et mic, et mac.
BOUTON DE ROSE.
Fournit rac et tabac,
Et ric, et rac.
TOUS.
Et ric, et rac.

I.

BOUTON DE ROSE.
Quand nous passons dans un village,
TOUS.
Lage, lage, lage, lage,
BOUTON DE ROSE.
Aux belles nous rendons hommage,
TOUS.
Mage, mage, mage, mage,
BOUTON DE ROSE.
Et nous mettons,
TOUS.
Tons, tons, tons, tons,
BOUTON DE ROSE.
Dans les prisons,
TOUS.
Sons, sons, sons, sons,
BOUTON DE ROSE.
Tous les époux,
TOUS.
Poux, poux, poux, poux,
BOUTON DE ROSE.
Par trop jaloux,
TOUS.
Loux, loux, loux, loux.

REPRISE DE

Le roi, sans nul mic mac, etc.

II.

CLÉOPATRE (1).
Si quelque gros luron m'attaque,
TOUS.
Taque, taque, taque, taque,
CLÉOPATRE.
Je le gratifie d'une claque,
TOUS.
Claque, claque, claque, claque,
CLÉOPATRE.
Puis en deux temps,
TOUS.
Temps, temps, temps, temps,
CLÉOPATRE.
Je le pourfends,
TOUS.
Fends, fends, fends, fends.
CLÉOPATRE.
Et, sans débat,
TOUS.
Bat, bat, bat, bat.
CLÉOPATRE.
C'est mon état,
TOUS.
Tat, tat, tat, tat.

REPRISE DE

Le roi, sans nul mic mac, etc.

III.

BOUTON DE ROSE.
Ne parlant jamais politique,
TOUS.
Tique, tique, tique, tique,
BOUTON DE ROSE.
A la peur nous crions bernique!
TOUS.
Nique, nique, nique, nique,
BOUTON DE ROSE.
Quand l'ennemi
TOUS.
Mi, mi, mi, mi
BOUTON DE ROSE.
Nous crie merci,
TOUS.
Ci, ci, ci, ci,
BOUTON DE ROSE.
L' fusil sur l' dos,
TOUS.
Dos, dos, dos, dos,
BOUTON DE ROSE.
Reste au repos.
TOUS.
Pos, pos, pos, pos.

REPRISE DE

Le roi, sans nul mic mac, etc.

TOUS. Bravo! bravo! (Pendant l'ensemble, quelques paysans ont signé des engagements.)

DE LA BONNARDIÈRE, à Jérôme. Eh bien! mon hôte... l'uniforme ne vous tente pas?..

1 André, Jérôme, Bouton de Rose, Cléopâtre, Bonnardière.

Digitized by Google

JÉRÔME. Merci, un homme comme moi pour vingt livres, ce n'est pas y mettre le prix.

BOUTON DE ROSE. On vous nommera Enspessade.

JÉRÔME (1). Enspessade!.. Qu'est-ce que c'est que ça?..

BOUTON DE ROSE. Un peu plus qu'un simple soldat, un peu moins qu'un brigadier.

JÉRÔME. Je n'aime pas les honneurs. (Il entre chez Rosine.)

ANDRÉ, gris. L'argent!.. on ne se fait pas soldat pour l'argent!.. Le régiment!.. le drapeau! la gloire!.. Vivent les gardes françaises! les héros de Fontenoy... vive la France! vive le bon vin!.. vive moi!..

BOUTON DE ROSE. Vous signez (2)?..

ANDRÉ. Je signe mon mariage avec Rosine...

BOUTON DE ROSE. Un engagement de trois ans...

ANDRÉ. Un engagement pour toute la vie. (Il signe.)

DE LA BONNARDIÈRE, à part. Ah! tu es mon rival et tu t'engages...

ANDRÉ. Vive Rosine!..

CLÉOPATRE. Un nouvel élève pour Cléopâtre... J'en prends possession... au nom du roi.

SCÈNE XIII.

LES MÊMES, ROSINE.

JÉRÔME, à Rosine entrant. Vous le voyez (3)!..

ROSINE. Ah! mon Dieu!

JÉRÔME. Que vous disais-je?

ROSINE. André soldat!..

ANDRÉ. Soldat... moi...

ROSINE. Maudit talisman! c'est le vin qui l'a perdu...

ANDRÉ, effrayé. Qui... soldat... qui soldat... moi soldat...

ROSINE. Sans doute... vous avez signé...

DE LA BONNARDIÈRE. Voilà votre initiale avec votre croix au-dessous.

ANDRÉ, un peu dégrisé. Un instant de folie... le vin a troublé ma raison... je ne savais pas ce que je faisais... c'est cet homme qui m'a conduit la main, qui a abusé de mon ivresse.

BOUTON DE ROSE. Le sergent Bouton de Rose, racoleur...

ROSINE (4). Et vous vous êtes engagé, sans penser à moi... sans songer au chagrin que vous alliez me faire... Mais alors vous ne m'aimez donc pas...

ANDRÉ. Moi... ne pas vous aimer...

ROSINE. Sans doute, puisque vous partez..

ANDRÉ. Partir! mais c'est renoncer à vous et c'est lui... C'est ce traître, ce gueux, ce sacripant... (S'élançant sur Bouton de Rose.) Misérable!... (Il frappe Bouton de Rose.)

BOUTON DE ROSE. Arrêtez-le!

ROSINE. Le malheureux il est perdu!..

DE LA BONNARDIÈRE. Une insulte envers son supérieur, c'est grave!..

BOUTON DE ROSE. Un soufflet se paye cher, dans les gardes françaises.

CHŒUR.

Air du *Poignard de Leonora*.

A l'instant qu'on s'empare,
Et qu'on arrête ce mutin;
Car sa raison s'égare
Dans l'ivresse du vin. (*bis.*)

ROSINE (2).

Si c'est ma faute, ami! pardonne,
Mais que jamais, mon pauvre André,
Le doux espoir ne t'abandonne...
Je t'ai perdu, je te sauv'rai. (*bis.*)

REPRISE DU CHŒUR (3).

(Les soldats emmènent André; ils sortent par la gauche.)

SCÈNE XIV.

ROSINE, JÉROME, CLÉOPATRE.

ROSINE. Comment le tirer de là?

JÉRÔME. De l'argent... beaucoup d'argent.

ROSINE. Mais je n'en ai pas...

JÉRÔME. Moi, je ne possède que la moitié d'un mauvais écu de six livres.

ROSINE. La moitié d'un écu de six livres!.. Oh! donnez!.. donnez!..

CLOPATRE, qui a écouté. Ciel! le mioche du capitaine!..

REPRISE DU CHŒUR.

(André, conduit par les soldats, traverse le pont.)

1 André, Jérôme, Bouton de Rose, Cléopâtre, Bonnardière.

2 Bouton de Rose, André, Cléopâtre, Bonnardière.

3 Bouton de Rose, André, Rosine, Bonnardière, Cléopâtre, Jérôme.

4 Bouton de Rose, André, Cléopâtre, Jérôme, Rosine, Bonnardière.

1 Bouton de Rose, André, Bonnardière, Rosine, Cléopâtre, Jérôme.

2 Bouton de Rose, André, Rosine, Bonnardière, Cléopâtre, Jérôme.

3 Bouton de Rose, André, Bonnardière, Rosine, Cléopâtre, Jérôme.

FIN DU PREMIER ACTE.

Digitized by Google

ACTE DEUXIÈME.

Le théâtre représente une salle basse dans un château; au second plan de gauche, une porte, au fond, à gauche, une fenêtre; idem, au milieu, une porte; au premier plan de droite, une table.

SCÈNE PREMIÈRE.

ANDRÉ, seul.

(Au lever du rideau, il est assis auprès d'une petite table la tête appuyée dans ses deux mains.)

J'ai beau me tenir les raisonnements les plus spirituels et les plus consolants, j'ai beau me dire : « Mon bon André, mon excellent André, Rosine a des talismans qui te préserveront de la potence... » toute mon éloquence aboutit à ceci : la corde, toujours la corde! Oh pendu!.. être pendu!.. (il se lève.)

Air : *A moi l'opulence!* (OFFENBACH.) (*Le* 66.)

Oui, j'aurai beau faire,
Je serai pendu!
Je n' puis m'y soustraire,
L'arrêt s'ra rendu.
A mon beau physique,
Hélas! aujourd'hui,
Faut dire bernique,
Car c'est bien fini.
Plus de régalade,
Que j' faisais chez nous,
Plus d' lard, de salade,
Plus de soupe aux choux;
Plus d' ces bonn's gross's griffles
Farces d'amoureux,
Plus de ces mornifles,
Plus d' coups d' poings joyeux,
Qui m' faisaient des bleus,
Car j'aurai beau faire, etc.

Ma seule consolation, c'est que ça fera un talisman de plus pour Rosine : on dit que la corde de pendu porte bonheur!.. Quand je serai mort, je lui en couperai un bout et je le lui donnerai... Et dire que je n'aurai même pas la chance de voir Rosine une dernière fois... comme la dernière fois... de l'embrasser une dernière fois... de lui dire une dernière fois... Rosine... A quoi ça me servirait-il de trouver ce que j'ai à lui raconter... aucune puissance ne peut l'amener ici, je ne la verrai plus...

SCÈNE II.

ROSINE, ANDRÉ.

ROSINE. C'est ce qui vous trompe.

ANDRÉ. Rosine... toi ici!.. je veux dire vous ici... Qu'est-ce qui t'a fait entrer... oh! parle... je t'en prie... parle!.. tu es donc décidément une sorcière... vous?...

ROSINE. Peut-être. J'ai employé pour arriver jusqu'à vous les plus simples de ces talismans : un *je vous en prie* au premier factionnaire, un sourire au deuxième, et j'ai ajouté :

Air : *En apprenant cette nouvelle...* (OFFENBACH.) (*Le* 66.)

Votre consigne, trop sévère,
Voudrait m'empêcher d'entrer là!
Mais, pour une sœur, une mère,
La consigne se lèvera!...
Le pauvre André, seul sur la terre,
Ne sait plus que faire aujourd'hui.
Je viens ici, comme une mère,
Je viens, je viens à son heure dernière,
Comme un appui tendre et chéri.
Ah! laissez-moi (*bis.*) prier pour lui!

ANDRÉ. Elle me console en me faisant pleurer à chaudes larmes.

ROSINE. Du courage, tout n'est pas perdu...

ANDRÉ. Perdu... ça rime avec pendu, ça m' rappelle la position élevée qui m'attend!.. Hélas! si, mam'selle Rosine, tout est... pendu, je vais être perdu... non, je veux dire... enfin, je ne sais plus ce que je dis!

ROSINE. Cependant, il me reste un talisman dont vous pouvez encore vous servir...

ANDRÉ. Montrez-le-moi...

ROSINE. Il doit être dans votre cœur!

ANDRÉ. Dans mon cœur? je ne sais pas, je ne peux pas y voir dans mon cœur; mais ce que je sais, c'est qu'il renferme une fière venette...

ROSINE. N'y avez-vous pas aussi l'espérance?

ANDRÉ. L'espérance!.. c'est ça que vous appelez un talisman... Eh bien! je le donnerais volontiers avec une pièce de quinze sous de retour, à celui qui me procurerait une bonne échelle de corde... de corde! ce mot me fait frissonner...

ROSINE. C'est mal, André, vous doutez de la Providence!..

ANDRÉ. Oh! vous qu'êtes sorcière, trouvez-moi un tout petit moyen de ne pas être pendu... ça m'est égal d'être soldat, s'il le faut... j'aime mieux vivre en servant le roi, que de mourir en servant... de risée...

ROSINE. Espérez, vous dis-je... mais, chut, j'entends la voix de Bouton de Rose... rentrez dans cette chambre et laissez-moi faire...

ANDRÉ. Tenez, Rosine, je m'abandonne à vous... si vous pouviez, grâce à votre pouvoir, seulement faire qu'on en pende un autre à ma place, je le regretterais pour l'autre, mais j'en serais enchanté pour moi...

Digitized by Google

ENSEMBLE.

Air : *Polka* (LA FORTUNE NOUS SÉPARE.)

Allons, rentrez là bien vite,
Attendez le dénoûment,
Ne craignez pas trop la suite
De ce triste événement (1) ;
Vous n' seriez pas à cett' place
De moi, s'il eût dépendu!

ANDRÉ.

Dépendu!.. ce mot me glace :
C'est l' dénoûment d'un pendu!

REPRISE DE L'ENSEMBLE.

ANDRÉ.

Allons, rentrons là bien vite,
Attendant le dénoûment ;
Ne craignant pas trop la suite
De ce triste événement.

(Il entre à gauche.)

SCÈNE III.

ROSINE, BOUTON DE ROSE.

ROSINE. Du courage, de l'esprit et de l'adresse surtout!...

BOUTON DE ROSE, entrant. Crénom, où est-il ce prisonnier de malheur!..

ROSINE. Présent!

BOUTON DE ROSE. Vous ici!.. mais ce n'est pas vous qui êtes André! Qu'est-ce que vous faites là?..

ROSINE. Je suis venue apporter une dernière consolation à ce pauvre garçon...

BOUTON DE ROSE. Pauvre!.. pauvre... pas si pauvre, puisqu'il m'a gratifié du plus beau soufflet...

ROSINE. En êtes-vous bien sûr?..

BOUTON DE ROSE. Si j'en suis sûr? parbleu, puisque c'est moi qui l'ai reçu...

ROSINE. Ça n'est pas une raison!

BOUTON DE ROSE. Comment ça n'est pas une raison que j'aie reçu un soufflet quand c'est sur ma joue qu'il est tombé? Ah! celle-là est forte...

ROSINE. Vous ne me comprenez pas, je dis que vous avez pu recevoir un soufflet sans que ce soit André qui vous l'ait donné.

BOUTON DE ROSE. Qui donc alors qui me l'aurait offert ce soufflet?

ROSINE. Vous!

BOUTON DE ROSE, riant. Ah! celle-là est reforte : je m'amuserais à me flanquer des claques que je m'en enflerais la joue?.. Mais dans quel but que je chercherais à me défigurer?

ROSINE. Un mouvement nerveux... Est-ce qu'il ne vous est pas arrivé quelquefois et involontairement de vous mettre le doigt dans l'œil?..

BOUTON DE ROSE. Apprenez, jeunesse! que le sergent Bouton de Rose ne s'est jamais mis le doigt dans l'œil... il est trop son ami, pour se livrer à cet exercice.

ROSINE. Cependant!..

BOUTON DE ROSE. Il n'y a pas de cependant!.. André m'a donné ce qu'on appelle en terme de jardinier une giroflée à cinq feuilles!.. Or, je dirai devant le tribunal qu'André m'a gratifié de cette fleur!..

ROSINE. Mais alors il est perdu (1)!..

BOUTON DE ROSE. S'il est perdu, qu'on le fasse afficher, peut-être qu'avec une récompense honnête on le rapportera.

ROSINE. Et vous aurez le cœur de le perdre, vous, un brave militaire, vous, un brave homme, vous, un brave père de famille!

BOUTON DE ROSE. Je ne suis pas père de famille, vu que je n'ai pas d'enfants.

ROSINE. Vous pourriez en avoir...

BOUTON DE ROSE. J'en aurais si cela me fesait plaisir, mais comme ça ne me fait pas plaisir, je n'en aurai pas...

ROSINE. Qu'importe, vous allez être cause de la mort d'un de vos semblables!..

BOUTON DE ROSE. André n'est pas mon semblable : je suis sergent, et il n'est que simple enrôlé.

ROSINE. André a été bien coupable, mais ..

Air : *On aimerait un Chinois!* (HERVÉ.)

Le repentir efface un crime,
Et le pauvre André se répent,
Pensez à la pauvre victime
Qui vous implore et qui m'attend.
Vous avez, j'en suis bien certaine,
Comme le regard, le cœur bon,
A ce malheureux dans la peine, (*bis.*)
Durement répondrez-vous : Non?..
Suivez le précepte que donne
Notre Évangile au genre humain,
Si vous voulez qu'un jour on vous pardonne,
Sachez pardonner à votre prochain!...

BOUTON DE ROSE, pleurant et s'essuyant les yeux (2). Crénom, mes yeux sont à grande pluie.

ROSINE. Vous pleurez!..

BOUTON DE ROSE. C'est une mouche qui m'est entrée dans l'œil.

ROSINE. Non, non, c'est une larme... (A part.) Une larme, talisman parti du cœur...(Allant à la porte où est entré André.) Venez, André, et jetez-vous aux pieds de Bouton de Rose.

SCÈNE IV.

ROSINE, ANDRÉ, BOUTON DE ROSE.

ANDRÉ, s'agenouillant. Sergent, sergent!.. je re-

1 André, Rosine.

1 Bouton de Rose, Rosine.
2 Rosine, Bouton de Rose.

Digitized by Google

prends le soufflet que je vous ai donné... je vous autorise même à m'en octroyer deux en échange...

BOUTON DE ROSE. Allons, relève-toi. Un Français ne s'agenouille que devant le sexe!

ROSINE. Vous êtes désarmé!..

BOUTON DE ROSE. Désarmé?.. non, puisque j'ai mon sabre... mais je suis attendri: grâce à vous je ne chargerai pas votre André... de plus, je dirai que son coup de poing n'était qu'une caresse.

ROSINE, à André. Vous l'entendez?..

ANDRÉ. Encore un de ses talismans qu'elle a employé... (A Rosine.) Que de reconnaissance!..

ROSINE. C'est à monsieur Bouton de Rose qu'il faut dire ça...

ANDRÉ, à Bouton de Rose. Que de reconnaissance...

ROSINE, l'interrompant. Ne perdons pas de temps maintenant, il s'agit d'obtenir du capitaine la grâce d'André... et ce n'est pas facile, car il ne badine pas sur le chapitre de la discipline, et il est capable de vous condamner malgré le pardon de Bouton de Rose.

ANDRÉ. Ce n'est cependant pas sa joue que j'ai frappée...

ROSINE. N'importe! c'est lui qui juge en dernier ressort...

BOUTON DE ROSE. Et il est sévère le capitaine, il ne veut rien entendre et à défendu de laisser pénétrer qui que ce soit jusqu'à lui...

ROSINE. Alors, vous croyez que si je demandais à lui parler?..

BOUTON DE ROSE. Il vous ferait fermer sa porte sur votre joli petit museau.

ROSINE. Alors, si je ne puis aller le trouver, il faut que ce soit lui qui vienne à moi!..

ANDRÉ. Vous dites!..

BOUTON DE ROSE. Qu'est-ce que ça vous fait?.. (A Rosine.) Vous disiez..

ROSINE. Que le capitaine va être ici dans cinq minutes...

BOUTON DE ROSE. Je voudrais voir ça...

ANDRÉ. Je me mets de moitié dans l'envie du sergent!

ROSINE. Cachez-vous là, et observez!

ENSEMBLE.

ROSINE.

Air de M. DOCHE.

Cachez-vous promptement,
Observez tranquillement;
Mais, pas un mouvement,
Ou je perds mon talisman!

BOUTON DE ROSE, ANDRÉ.

Par un moyen charmant,
Ici même, et gentiment,
Le capitain', vraiment,
Va venir dans un moment.

(Les deux hommes se tiennent à la porte et écoutent.)

1 Rosine, Bouton de Rose, André.

ROSINE (1). Et maintenant, oh! ma voix, précieux talisman qui m'a si souvent réussi... ne m'abandonne pas.

Air: *Écrivain rédacteur.* (HERVÉ.) (*Toinette.*)

Il est, tout près d'ici,
Un élégant capitaine,
Dont la valeur certaine
Fait beaucoup parler de lui,
Toutes les femmes parlent de lui.
Son nom n'est pas un mystère,
On connaît La Bonnardière...
Incendier, pour lui, n'est qu'un jeu.
Et quand il passe on crie: Au feu!

(On voit à ce moment la tête de La Bonnardière paraître à la fenêtre du fond. — Bouton de Rose et André, qui le voient s'approcher, se retirent à mesure que La Bonnardière avance.)

ROSINE, parlé. Il y vient!

ANDRÉ, parlé. Décidément, elle est sorcière...

ROSINE.

(*Suite de l'air.*)

Beau, bien fait,
Et parfait!
Il s'élance
Plein d'élégance;
Et sa voix,
A la fois,
Fait venir
L'amour et le plaisir!
L'air mutin,
Et l'œil fin,
Quelle belle
Résiste à sa prunelle?
Et le roi,
Sur ma foi,
En est jaloux, à ce que l'on croit!
Dieu! qu'il est beau!
Le tourtereau!
Oh! oh! oh! oh! oh! oh!

REPRISE (2).

Il est tout près d'ici, etc.

(Pendant cette roulade, le capitaine est entré doucement; il a refermé la porte, et quand Rosine termine la reprise du couplet, il lui prend la taille et l'embrasse.)

SCÈNE V.

ROSINE, DE LA BONNARDIÈRE, ANDRÉ, et BOUTON DE ROSE, caché.

DE LA BONNARDIÈRE. Tu as dit vrai, friponne...

ROSINE, faisant l'étonnée. Vousici!.. (A part.) Le serin est pris au piége...

DE LA BONNARDIÈRE. Que chantais-tu donc là?..

1 Bouton de Rose, André, Rosine.
1 Rosine, Bonnardière.

Digitized by Google

ROSINE, feignant l'innocence. Rien... une romance, que répètent toutes les filles de ce pays...

DE LA BONNARDIÈRE. Ah! les filles de ce pays répètent que je suis une...

ROSINE, à part. Vieille bête...

DE LA BONNARDIÈRE. Tu dis..?

ROSINE. Une belle tête... que vous avez une belle ête...

DE LA BONNARDIÈRE. Oh! je suis élégant, et voilà tout; gracieux, et voilà tout; aimable, et voilà tout... spirituel, et voilà tout...

ROSINE. Modeste... et voilà tout!...

DE LA BONNARDIÈRE. Malicieuse, on sait ce qu'on vaut!

ROSINE, à part. Alors, il ne sait pas grand'chose! (Le capitaine veut lui prendre la taille, elle le repousse.) Mais vous voulez prendre des libertés...

DE LA BONNARDIÈRE. Non, je veux prendre un baiser...

ROSINE (1). Sur votre honneur?..

DE LA BONNARDIÈRE. Non, sur ta joue...

ROSINE. Mais que me donnez-vous en échange?

DE LA BONNARDIÈRE. Mon cœur!..

ROSINE. Êtes-vous assez avare...

DE LA BONNARDIÈRE. Tu as de l'esprit aussi...

ROSINE. Vous en avez tant, que ceux qui glanent autour de vous trouvent toujours quelques gerbes à ramasser. .

DE LA BONNARDIÈRE. Pour toi, je ferais des bêtises...

ROSINE. Vous les faites si bien...

DE LA BONNARDIÈRE. Parle, que veux-tu?... ma main?.. gauche, bien entendu!

ROSINE. La droite me suffit!..

DE LA BONNARDIÈRE. Veux-tu une forêt tout entière?..

ROSINE. Pour être volée comme dans un bois!

DE LA BONNARDIÈRE. Eh bien! daigne m'écouter d'abord, et je te donnerai un moulin après...

ROSINE. J'aime mieux un moulin... avant...

DE LA BONNARDIÈRE. Délicieux!.. (Il rit et tousse.) Parle vite... ça m'indispose d'être spirituel si longtemps!..

DUO.

Air : *La perle de l'Andalousie.*

De bijoux couronnant ta tête
Je veux te voir, oh! ma conquête, ête, ête,
Chaqu' soir nager dans une fête.

ROSINE.

Nager offre trop de danger
Et puis je ne sais pas nager!

LA BONNARDIÈRE.

Qu'exiges-tu, ma toute belle?
Chevalier, servant et fidèle, èle, èle,
Dans une ivresse encor nouvelle
Moi je veux te noyer...

ROSINE.

Oui-da!
Mais qui me repêchera?

ENSEMBLE.

Charmante naïveté
Je sens la gaîté
Qui déjà m'inonde!
On ne vit dans notre monde
Jamais, en vérité,
Autant d'ingénuité!
(André et Bouton de Rose paraissent.)
Ah! qu'il fait donc bon (1)
Qu'il fait donc bon,
De voir un tendron,
Qui sans façon
Se livre.
Oui chacun doit subir nos/ses lois,
Car chacun sur ma/sa foi,
Sait qu'il fait loi!

DE LA BONNARDIÈRE. Parle, parle encore! ta voix m'entre dans le tympan d'une manière si agréable!

ROSINE. Vous avez raison, je vais droit au but... Le sort d'André, de mon fiancé, est entre vos mains; je vous demande sa grâce...

DE LA BONNARDIÈRE. La grâce de ce vilain?..

ROSINE. Vilain, qui est assez beau...

DE LA BONNARDIÈRE. Oui, mais beau qui est vilain! soit, mais en échange il me faut un gage.

ROSINE. Un gage comme aux jeux innocents...

DE LA BONNARDIÈRE. Deux baisers... (Il veut les prendre.)

ROSINE (2). Finissez ou j'appelle... (Bouton de Rose et André écoutent au fond.)

DE LA BONNARDIÈRE, la tenant par la taille. Oh! je me moque de ton talisman de l'épingle, appelle tant que tu voudras... mes soldats connaissent l'exercice... ils te mettront au pas. (Il veut l'embrasser. Rosine lui donne un soufflet.) Aïe!...

BOUTON DE ROSE, à André. Feu!...

ROSINE. Voilà ce qu'on gagne à se frotter aux femmes... les rosiers ont des épines... les femmes, des soufflets...

SCÈNE VI.

LES MÊMES, ANDRÉ, BOUTON DE ROSE.

ANDRÉ. Un soufflet!... Sergent, avec le vôtre ça fait la paire!...

DE LA BONNARDIÈRE. Un soufflet!.. à moi! le capitaine de La Bonnardière! c'est le premier!

ROSINE. Ça ne sera peut-être pas le dernier!

DE LA BONNARDIÈRE. Et devant témoins... mais ça ne se passera pas comme ça... Ah! tu te moquais de moi! tu voulais me faire poser!.. Mais ce soufflet me rappelle celui que ce drôle a donné à son sergent... plus de pitié; l'heure des amours est

1 Bonnardière, Rosine.

1 Rosine, Bonnarnière.

1 Ronnardière, Rosine.

Digitized by Google

passée, celle de la justice a sonné! (A André.) Avance ici, toi!...

ROSINE. Tout est perdu... ma vivacité a tout gâté...

DE LA BONNARDIÈRE (1). Si tu as un testament à faire prépare-le...

ANDRÉ. Un testament... je n'ai rien à léguer que le chagrin que j'ai d'être pendu...

DE LA BONNARDIÈRE. Dans une heure, ton affaire sera faite. (Avec un geste significatif.) Couic! (A Bouton de Rose.) Quant à toi, si tu t'avises de parler du soufflet que j'ai manqué de recevoir!.. un mois de salle de police.

BOUTON DE ROSE. Muet comme un goujon frit, mon capitaine!

ANDRÉ. Ah! je le vois bien, vous m'abandonnez... vous gardez vos talismans pour un autre.

ROSINE, à La Bonnardière (2). Au moins m'accorderez vous un quart d'heure pour faire à André nos derniers adieux...

LA BONNARDIÈRE. Un quart d'heure, soit!.. Vous avez dix minutes... (Il remonte.)

BOUTON DE ROSE, à Rosine (3). Crénom, vous êtes témointe que j'ai fait tout ce j'ai pu pour le sauver...

ROSINE. Et je vous en remercie... (Bouton de Rose remonte au fond, le capitaine cause bas avec lui.)

ANDRÉ. Allons, je n'en réchapperai pas, j'étais né pour être pendu!... Étant petit, on dit que j'étais toujours pendu au cou de ma nourrice, c'était un pronostic!..

ROSINE, s'approchant d'André (4). Du courage! André.

ANDRÉ. Du courage, ça vous est facile à dire!.. Si j'étais seulement brave, j'aurais peut-être du courage... Mais je ne peux pas m'habituer à l'idée d'être pendu!..

ROSINE, bas. Un dernier espoir nous reste!

ANDRÉ. Encore un talisman?..

ROSINE. Oui... tenez, prenez ce demi-écu de six livres...

ANDRÉ. A quoi me servira-t-il, je n'ai plus besoin de rien...

ROSINE. Donnez-le tout simplement au capitaine.....

ANDRÉ. Et vous croyez que ça sera assez pour me racheter?... Je vaux donc bien peu cher...

ROSINE. Faites ce que je vous dis...

ANDRÉ. Soit... (Il va vers le capitaine.)

SCÈNE VII.

LES MÊMES, CLÉOPATRE, JÉROME.

CLÉOPATRE. Capitaine, capitaine (5)!..

1 Bouton de Rose, Bonnardière, André, Rosine.

2 Bouton de Rose, Bonnardière, Rosine, André.

3 Bouton de Rose, Rosine, André, Bonnardière au fond.

4 Bouton de Rose, Bonnardière, Rosine, André.

5 Bouton de Rose, Jérôme, Bonnardière, André, Rosine, Cléopâtre.

LA BONNARDIÈRE. Qu'y a-t-il encore!..

CLÉOPATRE, montrant Jérôme. Regardez-moi ce gaillard-là!..

LA BONNARDIÈRE. Jérôme... je le reconnais, il est assez vilain pour ça...

CLÉOPATRE. Pressez-le contre votre cœur le plus fort que vous le pourrez...

LA BONNARDIÈRE. Pourquoi faire?..

CLÉOPATRE. C'est votre fils!..

TOUS. Son fils!..

LA BONNARDIÈRE. Lui, mon fils... toi, mon... Ah!.. Jérôme... Je me disais aussi : cet air de distinction... ce beau physique... Dans mes bras, dans mes bras, mon fils!.. (Il embrasse Jérôme.) Que c'est bon d'embrasser son fils (1)... Il sent un peu la fumée, mais c'est égal, c'est bon, La! maintenant que je me suis convenablement attendri... (Très-sérieux.) qu'on aille prendre cet imbécile...

ROSINE, à André. Allons, montrez vite ce que je vous ai remis...

ANDRÉ. Pardons... capitaine...

LA BONNARDIÈRE. Qu'est-ce encore?...

ANDRÉ. Je... j'ai...

ROSINE, bas, le soufflant. J'ai à vous remettre...

ANDRÉ. Elle a à vous remettre... Non, je veux dire... que c'est moi qui...

ROSINE, bas. Cette moitié d'écu de six livres, allez donc...

ANDRÉ. Cette moitié d'écu de six livres, allez donc.

LA BONNARDIÈRE, prenant l'écu. Hein... qu'est-ce que cela, et c'est toi qui en est porteur?...

ROSINE, soufflant. Dites vite que oui...

ANDRÉ, répétant. Dites vite que oui!..

DE LA BONNARDIÈRE. Mais alors c'est toi...

ANDRÉ. Non, ça n'est pas moi...

DE LA BONNARDIÈRE. Mais si c'est toi...

ANDRÉ. Après ça, je veux bien!..

DE LA BONNARDIÈRE. Dans mes bras... dans mes bras...

ANDRÉ. Pourquoi faire?..

ROSINE, bas. Allez toujours...

ANDRÉ. Allez toujours!.. C'est un tic chez le capitaine. (Il va embrasser le capitaine.)

DE LA BONNARDIÈRE, le contemplant. Il sent un peu la farine... mais je me disais bien, cet air de distinction... ce beau physique... Je suis père d'une paire de fils... (Regardant Jérôme.) Il paraît que j'ai eu deux jumeaux... Le fait est qu'ils se ressemblent! (Montrant André.) Il est plus petit, plus gros, plus blond, plus vif, mais c'est le portrait frappant de son frère... Et malgré ton forfait, je ne veux pas condamner mon fils comme Brutus, qui n'était qu'une brute. André, tu as ta grâce...

ANDRÉ, remettant l'écu à Rosine. Voici, Rosine, je vous rends votre talisman...

DE LA BONNARDIÈRE, apercevant le talisman que tient Rosine. Encore une moitié d'écu, elle aussi... un

1 Bouton de Rose, Cléopâtre, Jérôme, Bonnardière, André, Rosine.

Digitized by Google

troisième fils! Dans mes bras... dans mes bras (1). (A Rosine.) Mais ce troisième garçon est une fille ; je ne puis avoir eu trois jumeaux dont une jumelle... (On rit.) Que veut dire ceci?

ROSINE. Je vais vous expliquer...

DE LA BONNARDIÈRE. Silence... j'ai du nez et je flaire une mystification... dont les suites seraient terribles! entendez-vous, terribles!.. Retirez-vous, j'ai besoin de causer en tête-à-tête avec monsieur ma fille, non, avec mademoiselle mon garçon... non, je m'y perds. (Il montre Rosine, il éloigne tout le monde du geste.) Et si un seul d'entre vous a le malheur de se moquer de moi!.. je serai encore plus terrible!.. Vous entendez, encore plus terrible!..

CLÉOPATRE. Le capitaine a quelque chose de fêlé, c'est sûr..

ENSEMBLE.

Air : *A défaut de table.*

Gardons bien tous le silence! sur ceci,
Point de bavardage
Point de commérage :
L'indiscret doit redouter aujourd'hui
D'être promptement puni...

SCÈNE VIII.

ROSINE, DE LA BONNARDIÈRE.

ROSINE, à part. A nous deux, capitaine.

DE LA BONNARDIÈRE. M'expliquerez-vous, fille plus pervertie que vous n'en avez l'air, ce que signifie cela?..

ROSINE. Y tenez-vous bien?..

DE LA BONNARDIÈRE. Si j'y tiens, morbleu! oui... Je ne suis pas d'humeur à avoir trois jumeaux... je ne suis pas une nourrice.

ROSINE, calme. Pourquoi récriminer sur une chose qui vous a procuré l'occasion de faire une bonne action?..

DE LA BONNARDIÈRE. Parce que je veux savoir...

ROSINE, calme. Si l'on vous a de la reconnaissance de la grâce que vous venez d'accorder à un brave garçon?

DE LA BONNARDIÈRE. J'ai donc accordé une grâce... Mais mes jumeaux?..

ROSINE, vivement. Et ces deux baisers que vous demandiez ici tantôt...

DE LA BONNARDIÈRE. Eh bien?

ROSINE.

Air : *La Sentinelle.*

Oui ces baisers vous sont bien dus vraiment
Beau capitaine ; allons, prenez-les vite :
Cet innocent et doux remercîment
Oui votre action le mérite!

1 Bouton de Rose, Jérôme, André, Bonnardière, Rosine, Cléopâtre.

LA BONNARDIÈRE.

Pour moi voilà vraiment le plus beau jour,
Vous êtes belle autant que bonne.

ROSINE.

Non, mais je vous dis à mon tour :
Ces baisers que voulait l'amour,
La reconnaissanc' vous les donne,
Vous les donne!..

DE LA BONNARDIÈRE, l'embrassant. De la pêche... non, c'est de l'abricot... je disais bien, c'est de la prune de reine-claude...

ROSINE. Et maintenant?..

DE LA BONNARDIÈRE. Maintenant, belle Rosine, je ressens une flamme plus vive et plus ardente, car ces deux baisers ont mis le feu à la braise de mon cœur!.. Rosine, je t'aime!..

ROSINE. Capitaine...

DE LA BONNARDIÈRE. Ne fais pas attention si je te *tutèye*, c'est dans le paroxysme de la passion... Rosine, je suis riche, tu n'as rien... Rosine, je t'aime, et pour te le prouver, tiens! (Il prend dans sa poche un petit paquet et sans le regarder il le donne à Rosine.)

ROSINE, le prenant. Qu'est-ce que cela?..

DE LA BONNARDIÈRE. Je ne sais... ça doit être quelque chose de joli, puisque ça vient de moi... Garde-le... et porte-le en souvenir de ton petit La Bonnardière... (Il sort vivement.)

SCÈNE IX.

ROSINE, seule. Que je le porte en souvenir de lui... (Ouvrant le rouleau.) De l'or!.. de l'or à moi... (Regardant le papier qui servait d'enveloppe.) De l'écriture... une lettre qu'il m'adresse sans doute... quelque nouvelle humiliation... (Elle lit.) Mais non... Qu'est-ce que je lis là?.. je ne me trompe pas... Ah! capitaine, capitaine, je tiens un talisman contre vos séductions!

SCÈNE X.

JÉROME, ANDRÉ, ROSINE.

ANDRÉ, entrant vivement (1). Sauvez-moi, mademoiselle Rosine, sauvez-moi... vite un nouveau talisman.

JÉRÔME. Le pauvre garçon en deviendra fou...

ROSINE. Qu'y a-t-il encore?..

ANDRÉ. On m'a bien fait grâce de la vie, c'est peu, mais enfin c'est quelque chose... mais on ne m'exempte pas du service militaire... Il faut que je sois soldat de force, moi, qui ai tant de goût pour ne rien faire!..

JÉRÔME. Poltron et paresseux!...

1 André, Jérôme, Rosine.

Digitized by Google

ANDRÉ. Ça t'est facile à dire, à toi qui reste; tiens t'as le cœur aussi noir que ta figure !.. (Il remonte.)

JÉRÔME (1). Je reste parce que je me suis pas engagé !..

ROSINE. Vous vous trompez, Jérôme, vous partez à la place d'André...

ANDRÉ. Que dit-elle !... cette fois je la crois un peu toquée...

JÉRÔME, riant. Il faudrait d'abord mon consentement et je me le refuse à moi-même !.. Tu l'entends, mon vieux Jérôme, je te le refuse.

ROSINE. Vous partirez, vous dis-je. (Bas.) Moyennant vingt louis.

JÉRÔME, bas. Mais...

ROSINE, bas. Trente louis...

JÉRÔME, bas. Je vous assure que...

ROSINE, bas. Que cinquante louis vous feront une jolie dot au retour, c'est marché conclu, n'est-ce pas?...

JÉRÔME. Vous avez une manière de convaincre les gens... Où sont-ils ces cinquante louis?

ROSINE, le faisant passer près de la table ou elle a posé l'or.

Air de l'*Artiste*.

ROSINE, bas (2).

Allons, comptez la somme.

JÉRÔME, bas.

Me voilà donc soldat!
Après tout je suis homme,
Et doit servir l'État.

ROSINE, qui a compté l'argent et lui remet.

Ce beau trait vous honore.

JÉRÔME.

J' accept' votr' compliment.

ROSINE, à part.

J' crois qu'il préfère encore
Accepter cet argent.
Mon compliment l'honore
Bien moins que cet argent.

ANDRÉ. Qu'est-ce qu'ils ruminent là tout bas... encore quelque sorcellerie.

ROSINE, haut. Vous dites donc, Jérôme?

JÉRÔME. Que je partirai à la place d'André... (Il remonte au fond.)

ANDRÉ, se levant vivement. Qu'est-ce qu'il chante là !...

ROSINE. La vérité... Il se sacrifie à votre place. (A part.) Oh ! le précieux talisman de l'argent; tu as encore une fois fait un miracle !..

ANDRÉ, à Rosine. Niez-vous encore que vous êtes sorcière ? (Bruit de tambour, marche guerrière.)

1 André, Rosine, Jérôme.

SCÈNE XI.

LES MÊMES, DE LA BONNADIÈRE, BOUTON DE ROSE, SOLDATS.

CHŒUR (1).

Air : *Quant la trompette résonne.*

Quand le devoir nous appelle
Endossons le fourniment,
Un bon soldat par son zèle
Doit prouver son dévoûment.

BOUTON DE ROSE. Conscrits, à vos rangs ! l'appel nominal a été fait, il ne reste plus que le nommé André...

DE LA BONNARDIÈRE. Allons, mon gars, à ton rang... (A part.) Je ne suis pas fâché qu'il parte, ce gaillard-là; du moment qu'il n'est pas mon fils, il me gêne auprès de Rosine. (Haut.) Allons, André...

JÉRÔME. Présent !..

DE LA BONNARDIÈRE. Qu'est-ce qu'il veut ce cyclope-là?..

ROSINE. (2) La place d'André que j'ai racheté.

DE LA BONNARDIÈRE. Vous?..

ROSINE, bas, riant. Avec votre or... capitaine.

DE LA BONNARDIÈRE, avec joie. Avec mon or, alors vous m'appartenez...

ROSINE. Vous ne le voudriez pas...

DE LA BONNARDIÈRE. Mais, c'est un vol !..

ROSINE. L'argent d'un vol peut bien servir à un autre vol, comme vous appelez ma bonne action.

DE LA BONNARDIÈRE. Je ne comprends pas.

ROSINE, lisant le papier à de La Bonnardière, bas. Contributions de guerre, levées sur les gens de province par le capitaine de La Bonard..:.

DE LA BONNARDIÈRE. C'est bien ! je connais la fin du nom. Maladroit ! moi qui croyais avoir anéanti ce papier... je suis pincé !.. (Haut.) Allons, je consens à tout, je suis bon diable aujourd'hui; j'ai manqué de retrouver mon fils, ça a mis en mouvement ma corde sensible !.. Ah çà ! mais, où diable est-il ce fils-là ? Car enfin, je voudrais bien savoir si j'ai travaillé pour le roi de Prusse...

ROSINE. Votre fils?.. il est mort en nourrice à l'âge de trois mois, chez le père de Jérôme, et Jérôme que voilà avait conservé la moitié d'un écu de six livres.

DE LA BONNARDIÈRE. Tu n'es donc pas mon fils?..

JÉRÔME (3). Non !.. Quand je suis venu au monde, il y avait deux ans que mon père était mort.

DE LA BONNARDIÈRE, prenant l'écu. Trois livres !..

1 Jérôme, Bouton de Rose, Bonnardière, André, Rosine, Cléopâtre.

2 Jérôme, Bouton de Rose, Bonnardière, Rosine, André, Cléopâtre.

3 Bouton de rose, Jérôme, Bonnardière, Rosine, André, Cléopâtre.

Digitized by Google

Dire que c'est là ce qui me reste de mon fils ! (Le mettant dans sa poche. — A part.) C'est toujours ça de rattrapé sur mes cinquante louis !..

CLÉOPATRE, au capitaine. Eh bien ! puisque c'est vous qui possédez la moitié de l'écu de six livres, c'est vous qui serez votre fils !

ANDRÉ à Rosine. Et moi, Mam'selle, est-ce que vous me laissez là ?.. Si grâce à vos talismans vous pouviez m'accepter pour mari !

ROSINE. Oui, André, et je vous rendrai heureux, car j'ai conservé un talisman plus précieux que tous les autres.

ANDRÉ. Lequel ?..

ROSINE. Le talisman de... l'amour !..

Couplet au public.

Air : *Écrivain rédacteur* (HERVÉ).

ROSINE, au public.

Grâce à mes talismans
J'ai su conjurer l'orage,
Mais il est un naufrage
Qui redouble mes tourments,
N'ayant plus mes talismans!
Si la pièce a su vous plaire
En votre bonté j'espère,
Et que vos bravos indulgents
Ce soir deviennent mes talismans.

FIN.

LAGNY. — Imprimerie de VIALAT.

Digitized by Google